



© Dialecte-Spout



ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ INFOS

N°8

MARS- AVRIL
2019



RETOUR SUR ...

Tous les 2 mois, l'accent est mis sur une espèce, mais cette fois c'est sur un groupe entier : les **Micromammifères**.



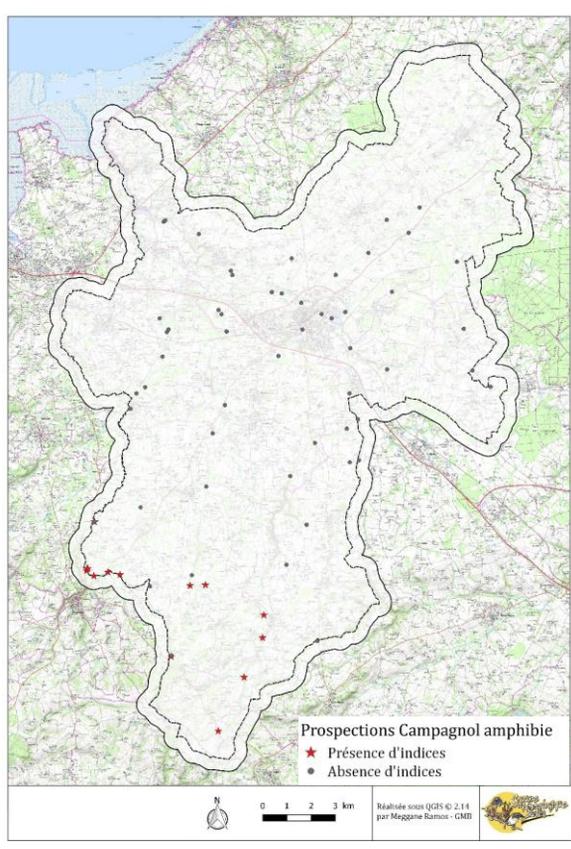
Et oui, la recherche de l'Effraie des clochers ne concernait pas tant l'espèce, mais plutôt les indices qu'elle laisse : les pelotes de rejection. L'identification de leur contenu permet de connaître les espèces de micromammifères dans un rayon d'1 km.

L'analyse des pelotes sur le territoire a permis d'identifier la présence de 13 espèces sur les 17 connues en Bretagne : 4 espèces de musaraignes et 9 de rongeurs (mulot, campagnol, etc.).

A ces espèces, on peut ajouter le Campagnol amphibie

qui a fait l'objet de recherches particulières. Évoluant dans les milieux aquatiques associés à des berges dominées par une végétation hygrophile (joncs, carex, etc.), ses populations ont subi un fort déclin ces dernières années. Les principales causes sont comme souvent la disparition et la dégradation de ces habitats. Proie rare de l'Effraie des clochers, ce sont principalement ses crottes qui trahissent sa présence. L'espèce a été recherchée sur l'ensemble du territoire, mais ne semble cantonnée qu'au sud. Est-ce lié à un souci de continuité dans la qualité des berges des cours d'eau ? Ou l'espèce se trouve-t-elle en limite d'aire de répartition ? Les questions sont multiples, mais la responsabilité de la collectivité pour cette espèce n'en est que plus importante.

En partenariat avec :



Lamballe Terre & Mer a confié l'étude de la biodiversité de son territoire à VivArmor Nature et ses partenaires.



OPÉRATIONS EN COURS

Le crapaudrôme des Landes de La Poterie

Le seuil symbolique des 1000 individus a été franchi le 24 février dernier. Ce chiffre était atteint dès la fin janvier la saison dernière. Ceci reflète bien la difficulté de prédire avec précision les périodes de pics de migration. Ces pics montrent également le lien fort de ces mouvements avec les conditions météorologiques. La majorité des déplacements avait eu lieu fin décembre-début janvier en 2017-2018, alors qu'en 2016-2017 et cette année, c'est le mois de février qui a été le plus mouvementé.

Bien que l'opération ne soit pas encore terminée, nous pouvons

d'ores et déjà tirer pas mal d'enseignements du dispositif. Des couloirs de migration se dessinent en plusieurs endroits, dont un que nous n'avions pas anticipé. En effet, il s'avère que la section bordant la prairie concentre une bonne part des effectifs de Tritons palmés et marbrés.

Nouveauté cette année : un compteur a été installé le long de la route. Tous les jours, le nombre d'individus trouvés dans les seaux est ajouté. Ainsi, tous les usagers peuvent prendre connaissance au jour le jour des effectifs ayant pu traverser sans encombre.



Triton marbré, l'une des espèces les plus impactées ici.



Triton ponctué mâle en phase terrestre. L'espèce de triton la plus rare en Bretagne.



À VOS AGENDAS

Au cours du mois de mars, VivArmor Nature et Lamballe Terre & Mer participeront à diverses manifestations. Elles seront l'occasion de se rencontrer et d'échanger sur l'Atlas de la Biodiversité Intercommunale en cours :



« barbotons dans la rivière »

- Dimanche **10 mars** : Lamballe Terre & Mer tiendra un stand autour de la biodiversité en compagnie de la Maison de la pêche et de la nature et leur excellente animation « barbotons dans la rivière » au festival Quai des Mômes à Lamballe
- Dimanche **17 mars** : venez-nous retrouver à la fête des plantes d'Andel

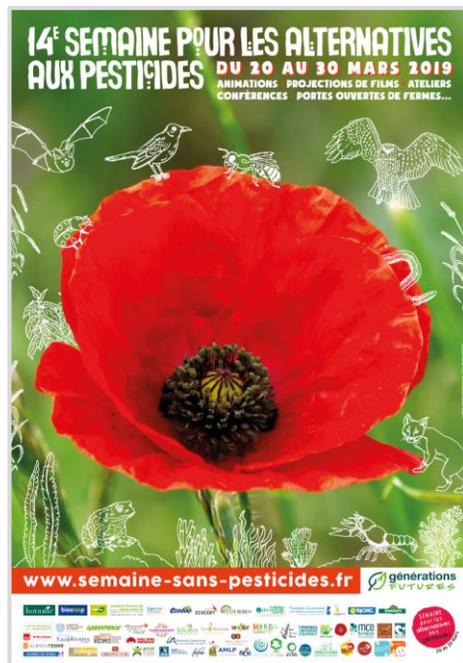


SEMAINE POUR LES ALTERNATIVES AUX PESTICIDES

C'est bientôt le printemps. Comme chaque année, on attend ce moment avec impatience pour profiter des parcs et jardins, de la forêt, du bord de mer, d'un beau chemin creux après toutes ces longues soirées d'hiver. Et si, cette année, en plus de sortir dans la nature, on en profitait pour jeter un petit coup d'œil à ce que propose la **Semaine Pour les Alternatives aux Pesticides** (SPAP). Depuis 14 ans, pour le retour du printemps, des animations sont proposées un peu partout en France, afin de mettre « à l'honneur les mille et

une alternatives pour se passer des pesticides chimiques de synthèse dans notre consommation et notre production ». Cette année, la SPAP sera organisée autour d'un thème qui nous est cher : la Biodiversité.

Retrouvez sur le site de Lamballe Terre & Mer tout le programme des animations qui auront lieu sur le territoire du **20 au 30 mars 2019**. En voici quelques-unes pour vous donner l'eau (pure et sans pesticide) à la bouche :



- **Visite des Landes de La Poterie** : découverte d'un milieu préservé, un des plus riches en biodiversité du territoire.
→ Rendez-vous le mercredi **20 mars** à 15h au parking de l'église de La Poterie (Lamballe-Armor)
- **Visite d'une ferme bio** : visite du jardin maraîcher, découverte des pratiques agricoles et de la biodiversité, démonstration de purins. Tout ça se passe à la Ferme des villes à Trébry avec l'association VivArmor Nature.
→ Rendez-vous le samedi **23 mars** de 14h à 18h à la Ferme des Villes, 9 La Plesse à Trébry
- **Ateliers de découverte de la biodiversité** : l'association « pêche et nature » propose 8 animations qui n'attendent plus que vous. Pendant 1h, venez découvrir les poissons d'eau douce ou les invertébrés aquatiques qui peuplent nos points d'eau.
→ Rendez-vous le samedi **23 mars** à 10h, 11h15, 14h, 15h15 à l'étang du Vau Déhy pour les poissons ou à la mare du Vau Déhy pour les invertébrés aquatiques (Jugon-Les-Lacs-Commune-Nouvelle). Réservation sur place
- **Conférence-débat** autour de l'accueil de la biodiversité dans un jardin d'agrément ou sur un balcon par Marie-Noëlle Tardivel (« J'accueille la nature ») et l'importance de la biodiversité du sol par Olivier Garnier (« Jardin du clos »).
→ Rendez-vous le jeudi **28 mars** à 20h au Manoir du Lou à Dolo (Jugon-Les-Lacs-Commune-Nouvelle)
- Et encore bien d'autres animations et conférences proposées par La Pâture es chênes, Herbarius, Verts le jardin, le Jardins des mélanges lamballais, etc. Elles sont toutes à retrouver sur :

<http://www.lamballe-terre-mer.bzh> ou <https://www.semaine-sans-pesticides.fr>

L'ESPÈCE DU MOIS

Qui n'a pas reconnu l'Écureuil roux ?

Ça peut faire peur ?

Une longue queue en panache, un pinceau de poils terminant les oreilles et cette couleur rousse... Faut-il aller plus loin pour décrire cet acrobate de nos forêts ? A priori non.

Même s'il préfère fréquenter les boisements mixtes, c'est-à-dire un mélange de conifères (pin, mélèze, etc.) et de feuillus, on le retrouve dans les petits bois de notre bocage, mais aussi dans les parcs urbains et les jardins boisés. Cette préférence vient

notamment de son petit faible pour les graines de conifères.

Mais ce petit rongeur omnivore opportuniste ne dédaignera pas s'alimenter de quelques baies, fruits, bourgeons ou champignons. Occasionnellement, il peut faire une entorse à son régime et se nourrir de petits invertébrés, voir même d'œufs ou d'oisillons.

La recherche de nourriture peut prendre plus des 3/4 de son temps



d'activité !

Exclusivement diurne, c'est d'ailleurs pendant ces longues heures de recherche alimentaire que vous avez le plus de chance de le croiser au printemps et à l'automne : pendant les 2h qui suivent le lever du soleil et en fin de journée (entre 2 et 5h avant le coucher).

© Dicoce Le Saut

L'intendant des forêts

Un Écureuil roux peut cacher entre 3000 et 10 000 mets de choix qu'il aura soigneusement sélectionnés pour passer l'hiver. Contrairement à ce qu'il semblait admis jusque-là, ce n'est pas uniquement grâce à son odorat qu'il retrouve ses réserves. En effet, il semblerait qu'il utilise tout un tas de repères visuels et spatiaux pour se

confectionner une véritable carte aux trésors. Il serait même capable de ruse pour éviter les voleurs potentiels. Par exemple, à la vue d'un autre congénère dont il s'est souvenu son penchant pour la cleptomanie, il va adapter sa stratégie pour détourner l'attention du concourant ! Enfin, tout ça a été montré chez un cousin

d'Outre-atlantique, mais il n'y a pas de raison qu'il ne fasse pas pareil, même s'il paraît moins performant dans la résolution de problèmes complexes.

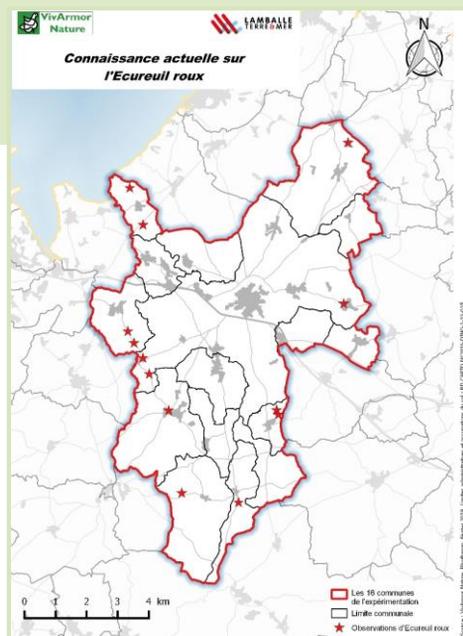
Une espèce bien connue ?

La réponse est globalement oui sur ses mœurs, son cycle de vie, etc. Mais si on se penche sur la connaissance de la répartition de l'espèce sur le territoire, on est amené à se poser des questions... La carte ci-contre fait état de ces connaissances dans le territoire d'étude avant que la démarche d'atlas de la biodiversité ne démarre. Notre base de données ne comprenait que 14 observations...

On entend souvent : « j'ai vu un

écureuil, mais je ne vous l'ai pas dit car c'est très commun ». Ne vous mettez pas de frein ! Transmettez vos données. L'Écureuil roux est par exemple un très bon candidat pour étudier le réseau écologique des bois et forêts. Et plus on a de données, plus on peut affiner les analyses !!

Allez hop hop hop, on prend son clavier ou son téléphone et on y va, on fait suivre !! Il n'y a pas d'Écureuil à Saint-Trimoël ou à Coëtmieux ?



Lamballe Terre & Mer a confié l'étude de la biodiversité de son territoire à VivArmor Nature et ses partenaires.

